ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE LA
SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES

L'assemblée générale de la Société se réunit le samedi 13 décembre 2003, à 16 h, à la Sorbonne.

RAPPORT FINANCIER SIMPLIFIÉ

Je voudrais d'abord remercier M. Michel, les membres du Bureau et chacun d'entre vous, d'une part du soutien que vous apportez à notre association par votre présence et vos cotisations, d'autre part de la confiance que vous me témoignez.

Notre Assemblée Générale d'aujourd'hui marque un tournant dans l'évolution de notre association. En effet cette année a vu le règlement de trois dossiers importants.

– D'abord les arriérés des « Belles Lettres » ont été entièrement payés (ils allaient initialement jusqu'à cinq ans de retard).

– Ensuite, par une lettre venue de la Société allemande Schmidt et adressée à M^me^ J. Champeaux, Secrétaire Générale, nous avons découvert avec stupéfaction qu'un contrat antérieur privait la *Société des Etudes Latines* de ses droits sur certaines revues épuisées. Cela s'avérait inquiétant, du fait de la destruction des stocks. C'est pourquoi ce contrat avec Schmidt a été résilié ; j'ai obtenu en outre le paiement par les « Belles Lettres » des droits sur les ventes qui nous revenaient par contrat de la part de cette société allemande.

– Enfin la négociation sur l'indemnisation des *Revues des Etudes Latines* brûlées dans l'incendie des « Belles Lettres », est en train d'aboutir. Entamée avec M. le Président Ph. Heuzé, que je remercie très vivement de son amical soutien, sur un montant de 20 000 € versé par « Les Belles Lettres », elle a pu progresser jusqu'à 30 000 €.

Notre reconnaissance va ainsi aux « Belles Lettres » pour le très agréable accueil et l'aide si efficace qu'elles nous ont apportés dans tous ces dossiers.

A nous de nous tourner vers l'avenir, puisque nos finances le permettent.

– Si vous en êtes d'accord, la cotisation actuelle peut rester stable à 60 €, à condition d'être toujours vigilant sur les dépenses puisque notre potentiel de ventes n'est toujours pas reconstitué.

– C'est pourquoi, en accord avec « Les Belles Lettres », je demande aujourd'hui votre avis et celui du Bureau à propos d'une éventuelle reconstitution de la *Revue des Etudes Latines*.

Celle-ci peut se faire soit par réimpression soit par mise en ligne de la *Revue*, ou par mixage des deux systèmes. Mais le point commun de ces choix implique une étape préalable de numérisation en haute et basse résolution, dont le coût a été chiffré par la Société Jouve entre 12 591 et 16 839 € selon le moyen employé.

C'est donc la question qui vous est posée aujourd'hui, sachant qu'en cas de réponse positive, vous serez de même invités à choisir ce que vous préférerez : voulez-vous, ou non, entreprendre la numérisation de toute la *Revue* disparue ? Sachant que ce coût est entièrement inclus dans l'indemnisation des « Belles Lettres », qu'il ne représenterait donc pour nous aucun frais mais nous permettrait de rattraper le retard pris sur les associations comparables : *Revue des Etudes Grecques*, *Année Philologique*, *Les Etudes Classiques* ... Cela ne remettrait pas en cause le fonctionnement actuel du dernier numéro de la *Revue* chez l'imprimeur M. Paillart.

C'est à vous et au Bureau d'en décider, après avoir étudié les comptes qui viennent d'être distribués en totalité et dont la *Revue* donne ici un bref résumé.

BILAN ACTIF

	Net en euros 30-09-2003	Net en euros 30-09-2002
Produits intermédiaires et finis (nos volumes)	3 838	14 339
Clients (sommes dues par les « Belles lettres »)	0	20 190
Disponibilités (total des comptes CCP et SG)	115 873	76 701
Charges constatées d'avance (avance faite à l'imprimeur sur la revue)	16 731	7 622
TOTAL GÉNÉRAL	**136 441**	**118 853**

BILAN — PASSIF avant répartition

	Exercice 2003	**Exercice 2002**
Capitaux propres : report à nouveau (estimation des biens d'après le budget antérieur)	109 408	110 980
Résultat de l'exercice (**excédent** de l'année)	8 360	(1 572)
TOTAL 1	**117 768**	**109 408**
Dettes fournisseurs et comptes rattachés (imprimeur + paiement expert...)	18 561	9 446
TOTAL DETTES	**18 673**	**9 446**
TOTAL GÉNÉRAL (somme des deux autres totaux)	**136 441**	**118 853**

Remarque : une somme notée entre parenthèses est négative

COMPTE DE RÉSULTAT DE L'EXERCICE

		Exercice 2003	**Exercice 2002**
Produits d'exploitation	Production vendue (ventes « Belles Lettres » 2000)	11 183	16 824
	Services (pot de décembre)	420	
	Production stockée	(10 502)	(15 036)
	Reprise sur amortissements et provisions		151
	Autres produits (cotisations)	21 320	22 171
	Total des produits d'exploitation	**22 421**	**24 110**
Charges d'exploitation	Achats de matières premières et autres approvisionnements		(4 791)
	Autres achats et charges externes (Imprimeur Daupeley, envois revue, convocations, expert, courrier, assurances MAIF...)	14 061	30 473
	Impôts, taxes et versements assimilés (droit d'enregistrement au J .O .)		
	Total des charges d'exploitation	**14 061**	**25 682**
RÉSULTAT D'EXPLOITATION (différence des deux totaux précédents)		**8 360**	**(1 572)**
RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS		8 360	(1 572)

La méthode d'évaluation est celle des coûts historiques : elle permet de tenir compte de l'évolution du prix de la revue dans le temps.

BUDGET PRÉVISIONNEL 2004

		Exercice 2004	**Exercice 2003**
Produits d'exploitation	Production vendue (ventes « Belles Lettres » 2000)	11 000	11 182
	Services (pot de décembre)	420	420
	Production stockée	16 281	(10 501)
	Reprise sur amortissements et provisions (indemnisation du sinistre par « Les Belles Lettres »)	30 000	
	Autres produits (cotisations)	21 000	21 320
	Total des produits d'exploitation	**78 701**	**22 421**
Charges d'exploitation	Achats de matières premières et autres approvisionnements		
	Autres achats et charges externes (Imprimeur Daupeley pour 2 tomes de la Revue + envois revue + convocations + expert + courrier + assurances MAIF...)	42 534	14 060
	Impôts, taxes et versements assimilés (droit d'enregistrement au J .O .)		
	Total des charges d'exploitation	**42 534**	**14 060**
RÉSULTAT D'EXPLOITATION (différence des deux totaux précédents)		**36 166**	**8 360**
RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS		36 166	8 360

Le rapport financier ayant été adopté à l'unanimité, je vous remercie de la confiance que votre vote d'approbation des comptes m'accorde lors de cette Assemblée Générale. Merci aussi de votre décision favorable pour le maintien de la cotisation et la numérisation de la *Revue des Etudes Latines* : puissions-nous ainsi toujours rendre le latin plus vivant et transmettre fidèlement les travaux de chaque adhérent de notre association.

Jeanne Dion.
Trésorier

RAPPORT MORAL

M^me^ Jacqueline Champeaux, Secrétaire générale, présente le rapport moral. L'année 2003 a été marquée par des changements importants et des moments difficiles dans la vie de la Société : le remplacement de Michèle Ducos, qui a assumé seule pendant des années des tâches écrasantes, par une équipe de deux personnes,

un Secrétaire général et un Rédacteur en chef, Vincent Zarini ; et, autre remplacement, celui de l'Imprimerie Daupeley, liée de tout temps à notre Société, par l'Imprimerie Paillart, dont nous avons pu apprécier, en la personne de M. Paillart, la courtoisie et l'efficacité. La *Revue* en est la meilleure illustration, même si elle a paru avec quelque retard, dû au passage d'un système informatique à un autre, source de difficultés répétées, que nous nous sommes efforcés de résoudre au mieux.

La vie de la Société suit un cours régulier, avec un nouvel horaire, imposé par les circonstances, pour nos séances du samedi ; avec aussi, pour cette année, 12 adhésions nouvelles, qui assurent le renouvellement des générations, mais à peine plus. L'existence de la Société et son bon fonctionnement reposent sur le dévouement de chacun : directeurs de thèses, qui peuvent inciter leurs doctorants à venir nous rejoindre ; collaborateurs de la *Revue*, à qui il est demandé de proposer très tôt le sujet de leur communication (le calendrier de la Société s'établit un an à l'avance) et de veiller à la correction et à la juste longueur de leurs manuscrits. Qu'on veuille bien se conformer aux Instructions aux Auteurs et, en particulier, éviter les comptes rendus prolixes : 2 pages **imprimées**, 2 pages de la *Revue* au maximum. Je serais également reconnaissante aux futurs recenseurs, à qui un ouvrage est proposé pour compte rendu, de bien vouloir faire connaître leur accord (ou leur refus) le plus rapidement possible, par retour du courrier, ou presque.

Ces quelques demandes, déjà formulées par le passé, n'ont d'autre but que de rendre plus efficace le fonctionnement de la Société. Elle a deux points forts : c'est un lieu d'échange, chaque mois, entre latinistes de toute spécialité ; et notre *Revue* publie, dans le délai remarquablement court d'un an, toutes les communications. Ce sont là deux atouts majeurs, qui doivent assurer l'avenir de la Société.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité, moins une abstention.

On passe ensuite à l'élection du nouveau Bureau pour l'année 2004 :

Administrateur : M. Alain Michel

Président : M. Michel Perrin

Vice-Président : M^me^ Michèle Ducos

Secrétaire général : M^me^ Jacqueline Champeaux

Rédacteur en chef de la Revue : M. Vincent Zarini

Trésorier : M^me^ Jeanne Dion

Délégués aux finances : MM. Joseph Hellegouarc'h, Paul Jal, René Martin, Hubert Zehnacker

Conseillers : M. André Arcellaschi, M. Dominique Briquel, M^me^ Jacqueline Dangel

Comité de rédaction : M. Guillaume Bonnet, M^me^ Régine Chambert

Le Bureau est élu à bulletins secrets par 36 oui, 1 bulletin blanc.

Alain Michel ajoute quelques mots à la lecture des rapports : ils ne sont pas destinés à entrer dans le vote, mais proposent une réflexion sur le rôle actuel de la Société des Études latines et sur ses fonctions.

Il s'agit évidemment d'une Société de recherche s'adressant à tous ceux qui ont acquis une culture appropriée. Mais les débutants ou les jeunes manifestent quelquefois une certaine timidité devant ses séances. Ils apprécient plus volontiers les groupes de travail qui réunissent à l'intérieur de tel ou tel organisme ou Faculté des

assistances plus limitées. Bien sûr, cela favorise le goût actuel lié à un enseignement spécialisé. Mais il faut préserver cependant une vision plus large. La spécialisation, si l'on s'attache uniquement à elle, devient souvent trop limitée et trop pointue. Surtout il est difficile d'en diffuser les résultats et de leur donner une publicité suffisante. On a donc besoin d'organismes de recherche à la fois spécialisés et généraux qui reprennent les résultats de détail et leur donnent une portée générale, sans laquelle il est difficile aux jeunes chercheurs de se faire connaître, de se connaître entre eux et de connaître aussi les résultats généraux de la recherche prise dans son ensemble. Pensons que notre Revue est lue dans toute la France et même dans le monde entier.

Il faut donc, bien entendu, développer les spécialités, mais ne pas s'arrêter à leurs détails. Il n'est pas possible de se borner à des enquêtes uniquement pointues : elles ont certes leur utilité, mais elles doivent déboucher sur des vues plus larges dans le cadre de chaque discipline, c'est-à-dire pour nous dans les études latines.

Les études pointues elles-mêmes doivent éviter toute subtilité excessive et parler le langage de la simplicité. Il en va de même des études générales qui doivent naturellement se protéger contre l'excès d'ampleur et aussi de banalité. Elles doivent également rechercher la simplicité, qui n'accepte donc ni l'abstraction excessive ni les lieux communs. Il faut viser à la fois la profondeur en même temps que la clarté et le goût de l'essentiel.

Cela sans doute est difficile. Mais si l'on n'essaie pas de chercher de telles fins, on risque de nier les principaux objets de nos enquêtes et de nos savoirs : l'universalité, la simplicité authentique, l'ouverture à la vraie culture (latin classique, médiéval, humaniste et moderne), la profondeur d'où naît l'intérêt véritable.

COMPTE RENDU DES SÉANCES

DU GROUPE ROMAND DES ÉTUDES GRECQUES ET LATINES

Le GREGL s'est réuni, pour sa séance du 3 mai 2003, au Musée romain de Vallon (vers Avenches), qui abrite notamment les mosaïques bien connues de Bacchus et Ariane et de la *Venatio*, découvertes il y a quelques années sur le site. Sous la présidence de M. Paul Schubert (Neuchâtel), les participants ont entendu M. Tiziano Dorandi (Paris), avec le titre suivant : « Par-dessus l'épaule des écrivains antiques : pratiques de composition des textes littéraires en Grèce et à Rome », et M^me^ Laure Chappuis Sandoz (Neuchâtel), avec : « Entre la mer, le désert et le ciel : vers une interprétation eschatologique et poétique de l'Exode ». La séance s'est terminée par la visite du Musée romain.

La séance du 22 novembre s'est tenue à Lausanne, où les participants ont entendu M^me^ Monica Centanni (Venise) parler de « Cecilia Gonzaga, Isabella d'Este, Elisabetta Gonzaga. Trois femmes, trois médailles », suivie par M. Michel Aberson (Genève), qui a présenté « Une nouvelle méthode d'apprentissage du grec au niveau gymnasial ». Les participants ont ensuite visité le Musée romain de Vidy.

François Spaltenstein.